

<b>Zeitschrift:</b>	Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften
<b>Herausgeber:</b>	Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften
<b>Band:</b>	4 (1820)
<b>Heft:</b>	7
<b>Rubrik:</b>	Ankündigung

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

länger waren, in die Blumenkrone hineinkrochen und den Honigsaft erreichten, ohne jene zu zerreißen.

Auf die Saamen in den Hülsen hatte jene Verwundung des Kelches und der Krone dieser Blüthen keinen nachtheiligen Einfluss.

Eben so hab' ich auch von Hummeln ebenderselben Art mit den Kinnladen die Blumenröhren das Agleys (*Aquilegia vulgaris*) an ihrem Grunde öffnen sehen, um auf gleiche Weise zu dem Nectar dieser Blüthen zu gelangen.

(Die Fortsetzung folgt.)

### Ankündigung.

*Nouveau recueil de planches coloriées d'oiseaux, pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de Buffon; par MM. C. J. TEMMINCK, d'Amsterdam, membre de plusieurs académies et sociétés savantes, et MEIFFREN LAUGIER, Baron de Chartrouse, de Paris. A Paris chez Gabriel Dufour, libraire, quai Voltaire, No. 13, seul chargé par les Éditeurs de la distribution et de la vente de cet ouvrage.*

Les planches enluminées de Buffon sont devenues la collection fondamentale et classique de figures pour l'étude de l'ornithologie, celle qui comprend le plus d'espèces et qui les fait le mieux connaître; et malgré les ouvrages infiniment plus magnifiques dont cette branche de la science a été enrichie, dans ces derniers temps, par les soins de MM. Levaillant, Vieillot, Meyer, Temminck, Wilson, etc., les naturalistes sont toujours obligés de consulter et de citer le recueil de Buffon.

En effet, les ouvrages dont nous venons de parler, et qui par la beauté de leurs planches, non moins que par l'intérêt des observations dont ils sont remplis, méritent toute sorte d'éloge, sont tous limités ou à certaines familles d'oiseaux, ou aux oiseaux de certains

pays. Il n'en est aucun d'universel, et qui embrasse l'ornithologie toute entière; il n'en est aucun qui puisse tenir lieu des autres, et éviter au naturaliste peu favorisé de la fortune les frais énormes qu'exige l'acquisition de tant de figures qui font doubles emplois, et doubles emplois d'autant plus multipliés, qu'aucun de ces auteurs ne s'est abstenu de reproduire les figures qui avaient déjà été données par ses confrères, et même par Buffon.

Cependant les planches enluminées de Buffon ont un grand inconvénient; c'est que leur publication ayant été interrompue au No. 1008, en l'année 1788, elles ne comprennent aucune des espèces si nombreuses et si intéressantes qui ont été découvertes et rapportées en Europe depuis cette époque. Les oiseaux que les Anglais ont rassemblés dans leurs vastes colonies; ceux qui enrichissent les nombreux cabinets des amateurs de Hollande, et qui ont été recueillis à grands frais en Afrique et dans les deux Indes; ceux que le commerce nous apporte chaque jour de Cayenne, du Cap et des autres endroits où il s'est établi des préparateurs; les nombreuses et intéressantes espèces que nous ont procurées les voyages de Cook, de Sparman, de Maugé, de Péron; celles que nous transmettent maintenant les courageux naturalistes qui sont allés séjourner quelque temps dans des pays lointains pour enrichir nos cabinets, MM. Leschenault-Delatour, Reinward, Milbert, Lesueur, Auguste de Saint-Hilaire, Diard, Duvaucel, Delalande, etc., n'ont pas pu entrer dans les planches enluminées, et un très-grand nombre manque encore, même dans les ouvrages plus modernes que nous avons cités.

Les naturalistes instruits désiraient donc vivement un recueil qui, par son format, pût faire suite à celui de Buffon; qui fût susceptible, par son prix modéré, de se continuer assez long-temps pour offrir un grand nombre d'espèces, et où l'on eût soin de ne comprendre que celles qui ne sont point encore dans les planches enluminées. Mais pour que ce vœu fût satisfait, il fallait une condition difficile à remplir; c'est que l'entreprise fût dirigée par des personnes dont la fortune leur permit de

faire de grandes avances, et dont la position dans le monde écartât toute idée de spéculation financière.

Les auteurs de la présente entreprise, MM. C. J. Temminck et Meiffren Laugier, baron de Chartrouse, se sont chargés de répondre aux désirs des naturalistes et aux besoins de la science. Leurs vues sont précisément celles que nous venons d'exprimer. Ils offrent en ce moment au public une collection de planches coloriées qui aura pour objet essentiel les oiseaux qui ne sont point encore représentés dans les planches enluminées de Buffon, et dans laquelle, s'ils sont secondés, ils espèrent arriver au point de les comprendre successivement tous.

Néanmoins, pour commencer par ce qui est le plus pressant, pour satisfaire en même temps, et au goût des amateurs, et à ce que doivent naturellement demander ceux qui possèdent déjà les autres collections modernes, les auteurs donneront d'abord une préférence marquée aux espèces qui manquent aussi dans les recueils les plus répandus, tels que ceux de MM. Levaillant, Vieillot, Temminck, etc., et parmi ces espèces, à celles qui offrent le plus d'intérêt par leur beauté, leur rareté ou la singularité de leurs caractères.

Ainsi l'on peut s'attendre que pendant long-temps, dans chaque livraison de ces planches coloriées, le plus grand nombre des espèces seront entièrement nouvelles pour l'ornithologie, et qu'il y en aura toujours quelques unes qui se distingueront par des avantages éclatants.

C'est ainsi que les auteurs espèrent obtenir les suffrages des diverses classes d'amateurs et de savans, et les conserver assez pour ériger un monument imposant à la science ornithologique. Ils sont déjà assurés d'avoir à leur disposition un nombre suffisant d'espèces nouvelles ou intéressantes pour continuer cette entreprise aussi long-temps que les souscripteurs consentiront à la soutenir.

Le format, comme nous l'avons dit, sera le même que celui des planches enluminées, mais on peut promettre hardiment que l'exécution sera de beaucoup supérieure, principalement sous le rapport du fini, de l'enluminure et de la vérité des teintes.

Les figures d'histoire naturelle ont besoin d'être faites d'après des règles particulières. Elles doivent en quelque sorte tenir lieu des objets. Ainsi, il est nécessaire que l'on puisse y remarquer à peu près tout ce que l'on remarquerait dans l'objet lui-même si on l'avait sous les yeux. L'artiste a donc à éviter les positions forcées, les raccourcis qui pourraient faire méconnaître la véritable forme des parties. Il doit distribuer également sa lumière, montrer partout la couleur fondamentale sans l'altérer par des reflets trop éclatants ou par des ombres trop profondes. Son principal soin doit être d'exprimer avec une exactitude minutieuse les détails des formes, et surtout ces différences légères de courbure et de saillie, dans lesquelles, pour la classe des oiseaux, les naturalistes ne sont que trop souvent réduits à chercher leurs caractères génériques.

On a indiqué ces règles aux artistes que l'on se propose d'employer, et l'on veillera attentivement à ce qu'ils ne s'en écartent jamais.

On peut également promettre que, sous le rapport scientifique, cette nouvelle collection sera de beaucoup supérieure à la précédente.

Les oiseaux ont été infiniment mieux étudiés qu'ils ne l'étaient du temps de Buffon. Les observations suivies des naturalistes ont fait connaître dans les espèces d'Europe des changements de plumage produits par l'âge ou par le sexe, et qu'il aurait été impossible de soupçonner si l'expérience n'en avait donné la preuve. L'examen attentif auquel on a été obligé de se livrer pour établir des classifications exactes, a fait apercevoir des différences de formes auxquelles on n'avait pas donné d'attention. Les genres ont été plus divisés; les espèces mieux distinguées; leurs rapports entre elles mieux appréciés. Toutes ces découvertes tourneront au profit du nouveau recueil.

La nomenclature, qui est si vague et si irrégulière dans les planches de Buffon, que Buffon lui-même a sans cesse été obligé de modifier en écrivant le texte de son admirable Histoire des Oiseaux, sera établie d'après une marche fixe, et correspondra à des méthodes connues. On suivra principalement celles de MM. Illiger, Temminck et Cuvier; et quand il sera néces-

saire, on donnera des synonymes tirés des autres ornithologistes.

Pour que cette précision de nomenclature ait tout son effet, et que le nouveau recueil continue aussi long-temps qu'il sera possible de servir de point de ralliement aux naturalistes, M. Cuvier a promis de citer constamment ces planches dans les éditions ultérieures de son *Règne Animal*, comme il avait cité pour les autres espèces les planches enluminées; et M. Temminck s'est engagé à en faire de même dans l'Index général d'Ornithologie qu'il prépare en ce moment, et dont le premier volume doit paraître incessamment. M. Cuvier a promis, de plus, de contribuer, autant que ses autres occupations le lui permettront, au succès de l'entreprise, en communiquant ce qu'il a pu observer relativement aux caractères et à la classification, ainsi qu'à la nomenclature et à la synonymie. Il veillera même aussi pour sa part à la rigoureuse exactitude des dessins.

On doit espérer que les autres naturalistes favoriseront également cet ouvrage. Le grand nombre d'oiseaux qui se trouveront dans cette collection, la vérité avec laquelle ils y seront représentés, la facilité qu'on aura de se la procurer, ne peuvent du moins manquer d'engager les ornithologistes à la considérer comme l'ouvrage fondamental qu'ils allégueront d'ordinaire dans les leurs, parallèlement aux planches enluminées.

Par ce moyen, on pourra, d'un bout de l'univers à l'autre, s'entendre parfaitement sur les oiseaux dont on aura à parler.

Il n'y aura point de texte joint à ces planches; mais l'enveloppe de chaque livraison portera, outre le nom français de l'oiseau indiqué sur la planche, et lorsqu'il sera déjà connu dans les systèmes, la citation du nom de l'auteur qui en aura parlé, l'indication exacte du pays dont l'individu représenté sera originaire. On a pris les précautions les plus suivies pour constater authentiquement ces origines, qui sont du plus grand intérêt non-seulement pour l'histoire de chaque espèce, mais souvent pour celle du globe entier. M. Temminck se charge de ce travail de nomenclature. Les citations plus détaillées qu'on pourrait désirer feront partie

des synonymes dans son Index général d'Ornithologie qui sera publié dans le format et sur le même papier que les planches coloriées.

Les cabinets où l'on va puiser, indépendamment de ceux de MM. Temminck et Lauzier, les deux auteurs de l'entreprise, qui possèdent l'un et l'autre un grand nombre d'espèces nouvelles, d'espèces rares, et même d'espèces uniques, seront le cabinet du Roi, à Paris, qui a été si prodigieusement enrichi depuis quelques années par les voyageurs que le gouvernement français a envoyés et entretient dans toutes les parties du monde; les cabinets impériaux et royaux à Vienne, à Londres et à Berlin; celui de S. A. le prince de Neuwied etc. La libéralité éclairée des administrateurs ou des propriétaires de ces riches dépôts nous a permis de faire tourner ces trésors au profit de la science: c'est dire assez aux Souscripteurs quels puissants moyens les auteurs vont avoir de satisfaire à leurs engagements. Ils promettent de ne rien négliger pour en tirer tout le parti que les amis de l'histoire naturelle peuvent désirer.

L'ouvrage paraîtra chaque mois par livraison de six planches confiées aux soins des premiers graveurs en ce genre, d'après les dessins de M. Huet, peintre attaché au Muséum d'Histoire Naturelle, et de M. Prêtre, bien connu par les figures dont il a enrichi plusieurs ouvrages modernes. Tous les deux sont chargés spécialement aussi de la surveillance de l'enluminure.

Ces six planches, où les oiseaux seront représentés de grandeur naturelle autant que la dimension du format pourra le permettre, seront combinées de manière que la livraison entière contienne huit à neuf figures. Le nombre des planches de chaque livraison pourra même être augmenté par la suite, si les Souscripteurs en témoignent le désir, mais en conservant toujours la même base pour les prix.

Les Editeurs prennent ici l'engagement de ne jamais donner que des figures d'après nature.

Comme dans Buffon, une échelle d'un douzième servira à déterminer la grandeur des individus qu'on sera obligé de réduire. On ajou-

tera le trait du bec vu en dessus pour les oiseaux dont le genre est difficile à déterminer.

Les planches porteront chacune un numéro pour les personnes qui voudront les citer; mais il sera loisible à chacun de les classer comme il conviendra à ses idées ou aux méthodes qu'il aura adoptées. On pourra même les intercaler dans un ordre méthodique quelconque parmi les planches enluminées de Buffon; mais pour qu'alors on puisse toujours les reconnaître, les planches coloriées n'auront point de cadre.

Les naturalistes pourront les citer par ces mots de *planches coloriées*, qui les distingueront suffisamment des *planches enluminées*.

Elles seront sur papier vélin.

La livraison coutera, à Paris, 9 fr. in-4°., et 12 fr. in-folio.

Au surplus, pour donner ici une idée plus précise de la manière dont l'ouvrage est conçu et sera exécuté, on croit devoir faire paraître la première livraison avec le présent prospectus.

Cette livraison servira de type, et les Editeurs osent même se flatter que les livraisons suivantes acquerront une exécution plus parfaite, lorsque les artistes qui en sont chargés se seront fait une habitude de ce genre de travail.

Les précautions à prendre pour que l'ouvrage marche avec exactitude exigent un intervalle de deux mois entre la première et la seconde livraison, afin qu'elles puissent se succéder sans interruption.

## November 1820.

Mittägliche auf 10°. R. reduzierte Barometer-Beobachtungen in Bern.

Tage.	Zoll	Lin.	100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.	Tage.	Zoll	Lin.	100e	Freyes Thermom. bey Sonnenaufg.	Freyes Thermom. Nachmitt. 2 Uhr.
1	26	1	28	— — $\frac{1}{2}$	+	16	26	—	68	—	4 —
2	5	80	—	0 —	5 —	17	3	30	—	6 —	1 $\frac{1}{4}$
3	3	98	—	1 —	5 $\frac{3}{4}$	18	5	50	—	8 $\frac{3}{4}$	— $\frac{1}{4}$
4	4	40	—	1 —	6 $\frac{1}{4}$	19	6	15	—	3 —	3 $\frac{1}{2}$
5	5	50	—	1 —	8 —	20	6	93	—	— $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{2}$
6	6	10	+	4 —	8 $\frac{1}{4}$	21	7	37	—	6 $\frac{1}{4}$	— $\frac{1}{2}$
7	5	60	—	1 —	9 $\frac{1}{4}$	22	5	53	—	3 —	2 $\frac{1}{4}$
8	3	13	—	— $\frac{1}{2}$	7 $\frac{3}{4}$	23	5	63	—	2 $\frac{1}{4}$	4 —
9	1	22	—	1 —	—	24	4	97	—	1 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$
10	2	—	+	2 $\frac{1}{4}$	3 $\frac{1}{2}$	25	4	47	—	2 $\frac{1}{2}$	— $\frac{3}{4}$
11	4	37	—	— $\frac{3}{4}$	2 $\frac{3}{4}$	26	5	80	—	3 $\frac{3}{4}$	— $\frac{1}{4}$
12	5	55	—	3 $\frac{3}{4}$	2 —	27	6	15	—	3 —	1 $\frac{1}{2}$
13	1	28	—	2 —	1 $\frac{1}{4}$	28	6	96	—	3 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$
14	—	23	—	1 —	1 $\frac{1}{2}$	29	7	40	—	5 $\frac{1}{4}$	1 $\frac{3}{4}$
15	25	11	05	—	— $\frac{1}{2}$	30	6	15	—	4 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{3}{4}$

Mittlere Temperatur bey Sonnenaufgang = — 2. 10.

n. m. um 2 Uhr = + 2. 61.

Mittlerer Barometerstand — Höhe des Beobachtungs-Orts (Barom. Niv.) übers Meer = 1708 frz. Fuss.  
34. 3. franz. Fuss über dem Münsterplatze.

	Morgens 8 $\frac{1}{2}$ Uhr.	Mittags.	Abends 3 $\frac{1}{2}$ Uhr.	Abends 9 $\frac{1}{2}$ Uhr.
Während des Novembers . . . . .	26. 4. 60.	26. 4. 41.	26. 4. —	26. 5. 11.

Mittlere Temperatur für September, October und November,  
bey Sonnenaufgang n. m. 2 Uhr

oder Herbst 1820 = + 1. 63.	+ 8. 11
1819	10. —
1818	10. 79
1817	9. 76
1816	7. 75

E. F.